

Le Monde.fr

Noces, c'est un très joli mot et pour peu que l'on ait l'antenne littéraire, André Breton surgit à l'improviste. Subsiste-t-il un seul album de famille qui n'expose pas sa photo de mariage ? Les robes de mariées dans les vitrines font autant rêver qu'une belle poupée entre les mains de Cosette.

L'amour canaille, l'amour vache, l'amour fleur bleue d'Autant en emporte le vent, du Docteur Jivago en passant par Jules et Jim, et un homme et une femme, peuvent bien se donner la main, le cliché du mariage, surtout en rêve, parce qu'il nous tombe du ciel, est hors concours.

Plusieurs auteurs se sont donnés le mot pour faire rebondir sur scène 4 comédiens, alléchés par l'odeur, capables de cuisiner devant les spectateurs des recettes aussi salées que sucrées.

Esprits critiques, rassurez-vous, vous ne tomberez pas dans le panneau. Il se promène tout seul sur le plateau, il est géant, il s'ouvre comme un paravent ou un éventail à miroir, refuge des amoureux qui s'y brûlent les ailes.

C'est l'unique accessoire d'une mise en scène très naturelle qui fait la bise à la fiction comme dans les conversations où en se raclant la gorge, on démolit, on reconstruit des souvenirs où le rêve et la réalité font la paire. Dans ce magasin à textes ou à chaussures, il y a vraiment le choix. En tout cas, les comédiens contaminés par leur sujet, donnent le sentiment de prendre leur pied ou de tendre la main à notre imaginaire, sans complexes comme s'ils étaient toujours en train de rêver eux-mêmes à leurs futures noces.

Parce qu'on est toujours dans le futur quand on trimbale des histoires qui traversent la passoire de nos émotions. Et on a beau froter, rincer, tordre le linge, ce qui importe à nos yeux c'est que l'image reste belle aussi naïve, aussi resplendissante qu'un jour de noces.

Sur la corde à linge, plusieurs textes certes, mais surtout un joli essaim de comédiens, qui les butinent avec ardeur et dextérité.

Comment caresser l'insecte qui butine une fleur ? Pour en éprouver la fragrance, il faut se déplacer. Suspense garanti, clic clac, la jolie photo de mariage a beau être un cliché, elle n'a pas dit son dernier mot et ces comédiens du Théâtre mobile nous le prouvent avec talent. L'on rit à se fendre l'âme, ça fait du bien, et les neurasthéniques ont droit aussi à leur fleur funèbre, un peu trop allongée en fin de spectacle. Oh tant pis, car il y a pour la fine bouche, l'image d'un homme-fleur à genoux qui fait fondre dans notre cœur méli-mélo, le mot Noces en pollen, en poème.

Paris, le 18 Février 2012

Evelyne Trân Theatre au vent